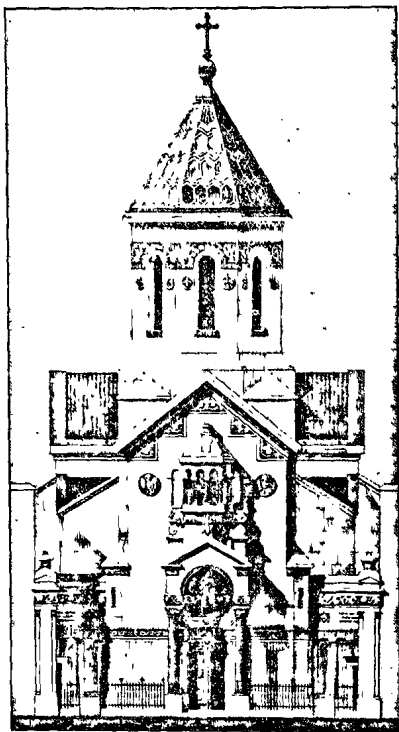




L'EGLISE ARMÉNIENNE DE PARIS

L'église arménienne qui s'érige en ce moment rue Jean-Goujon est due à la générosité d'un riche arménien russe Monsieur Mantacheff de Tiflis qui offre à la Colonie arménienne de Paris le temple devenu nécessaire.

Le généreux donateur a chargé M^r. Guilbert, architecte, qui a obtenu la Médaille d'Honneur d'Architecture en 1900, de réaliser sur le terrain acheté à cet effet le monument en question.

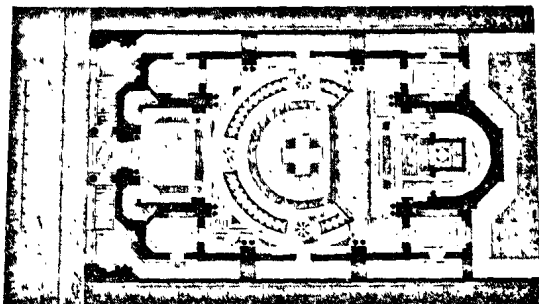
M^r. Guilbert étudia longtemps, l'adaptation d'un projet formulé en principe, aux conditions toutes spéciales de situation qui lui étaient imposées : on peut en effet affirmer que la nouvelle église sera la première du genre placée entre murs mitoyens, et cette situation toute particulière n'a pas été vaincue sans difficulté.

Pour satisfaire à cette nécessité d'isolement, l'architecte ne pouvait se résoudre à planter son monument au milieu du terrain sans se soucier d'un arrangement de façade, sur l'alignement, conforme à l'esthétique de Paris. Il a ainsi voulu éviter la solution trop facile et toujours malheureuse d'une transplantation et s'est ingénié à faire revivre un art d'essence arménienne mais empreint de modernisme, conforme au goût Parisien et propre à l'assimilation des procédés nouveaux de construction; et cela d'autant que les conditions de crédit et d'espace obligent aujourd'hui à des maçonneries de faible épaisseur qui rendent inexécutables les plans anciens et font entrer en jeu de nouvelles solutions.

Il faut d'ailleurs, pour faire une œuvre intéressante et vraie, être de son époque et de son milieu et de cela les Arméniens Parisiens ne sauraient se plaindre, le monument nouveau devant répondre à leur goût qui n'est plus celui des premiers fidèles des IX^e et X^e siècles, auteurs des beaux exemples dont l'architecte n'a pas manqué de s'inspirer.

Comme un grand nombre d'églises arméniennes anciennes, le projet se compose d'un vaisseau sur plan carré de 15^m de côté ossaturé de huit points d'appui composés chacun de deux colonnes accouplées, et portant deux par deux quatre grands arcs sur la croisée desquels, au moyen de quatre trompes d'angle repose la lanterne octogone qui couronne l'édifice.

La partie antérieure de ce vaisseau est précédée d'une sorte d'annexe en pignon sur la rue, formant à l'intérieur une sorte de vestibule de purification (*qum-hj*) séparé de l'Eglise proprement dite par une grille et surmonté d'une tribune à laquelle on accède par deux escaliers latéraux silhouettés en façade.

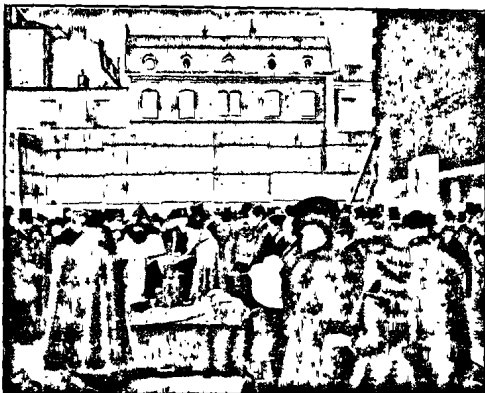


Ce pignon sur l'axe duquel s'appuie le porche d'entrée surmonté d'un petit édicule à colonnettes abritant les deux cloches traditionnelles, forme avec les deux tourelles d'escalier et deux ailes à pans coupés qui reliaient cette partie en retraite à deux pylônes extrêmes placés comme le porche du centre, sur l'alignement de la rue, la façade du premier plan derrière laquelle les divers éléments du monument s'accusent, couronnés par la lanterne à huit pans dont il a été parlé tout à l'heure. L'espace embrassé par les ailes est occupé de chaque côté par un palier donnant accès d'une part à un escalier droit parallèle à la façade et disparaissant sous le porche, pour conduire à une petite salle en crypte, et d'autre part à la circulation qui fait le tour du monument.

Sur la partie postérieure de l'Eglise s'ouvre le cul-de-four du sanctuaire, au centre duquel s'élève un ciborium abritant l'autel.

L'arcade du chœur dans toute sa largeur et l'entrée du ciborium se ferment au moyen de deux tentures mobiles richement ornées qui sont tirées à certains moments de la célébration du sacrifice.

Les formes générales caractéristiques de l'art arménien ont été complètement respectées par l'architecte qui les a fait participer à une composition équilibrée avec le savoir que réclament les œuvres modernes. — La mouluration, la sculpture, la décoration appropriées à cette composition dans la projet d'ensemble sont aujourd'hui remises sur la planche pour l'étude du détail. Monsieur Guilbert a trouvé dans Monsieur Basmadjian un archéologue savamment documenté qui s'est mis à sa disposition avec beaucoup de bonne grâce et d'amabilité. C'est un appoint de valeur qui lui facilitera certainement sa tâche. — Motif par motif il remet à son sculpteur Monsieur E. Dufeu et à son peintre Monsieur A. Leroy, qui a tout spécialement travaillé la décoration arménienne et russe, les résultats de ses études afin que ceux-ci en interprètent les modèles en tant que saillie au coloration. De cette façon le projet de Mr. Guilbert marche lentement mais sûrement vers la conception finale et complète, de manière à permettre d'une part, l'exposition de dessins définitifs au salon prochain et d'autre part, l'achèvement complet de la construction sans interruption, car il serait en effet fâcheux à tous points de vue surtout au point de vue de l'économie des échafaudages très-élevés qu'il faudrait refaire que la décoration ne suivît pas immédiatement l'achèvement du gros œuvre.



Cérémonie de fondation

Le terrain sur lequel sont construites l'Eglise et l'habitation du prêtre qui se trouve derrière, a 17^m de façade sur 55^m de profondeur; l'Eglise occupe les 17^m de façade sur 28^m de profondeur.

La pointe du dôme est à 30^m du sol.

A. D.

ՊԱՐԻՍԻ ԱՐԵՒԵԼ. ԼԵԶ. ՎԱՐԺԱՐԱՆԻՆ ՄԷՋ

ՀԱՅՏԵՐԷՆԻ ՀԵՏՏԵՒՈՂՆԵՐԸ

Ինչպէս յայտնի է, Պարիսի Արեւել. Լեզ. Վարժարանին մէջ աշխարհաբար հայերէնի դասընթացք մ'ալ բացած է պ. Մէյէ, զպրոցական ներկայ տարեշրջանէն սկսեալ: Այս դասերուն, ինչպէս եւ գրաբարի, կը հետեւին այս տարի 11 հոգի, որոնք են՝ օրիորդ Cl. de Tchernitsky, պպ. Cuvillier-Fleury, Henry Simon, Marcel Bosc, M. de Bérrard, Henry Michaut, Maurice Le Gal, Jean Oustry, Joseph Reby, Paul Chevalet եւ Jacques Pereire.

Աւելորդ չէ աւելցնել, թէ Կ. Յ. Բաամաջեան հրաւիրուած է ամէն երեքշաբթի ներկայ դասուիլ աշխարհաբարի վարժութեան դասերուն, Ասիկա Répétiteur-ի պաշտօնը չէ, այլ պարզապէս օգնել մը պ. Մէյէին: